

La Cuisinière

Théâtre de rue - Carnage culinaire

REVUE DE PRESSE

—

nationale



PORTFOLIO — 17 PHOTOS

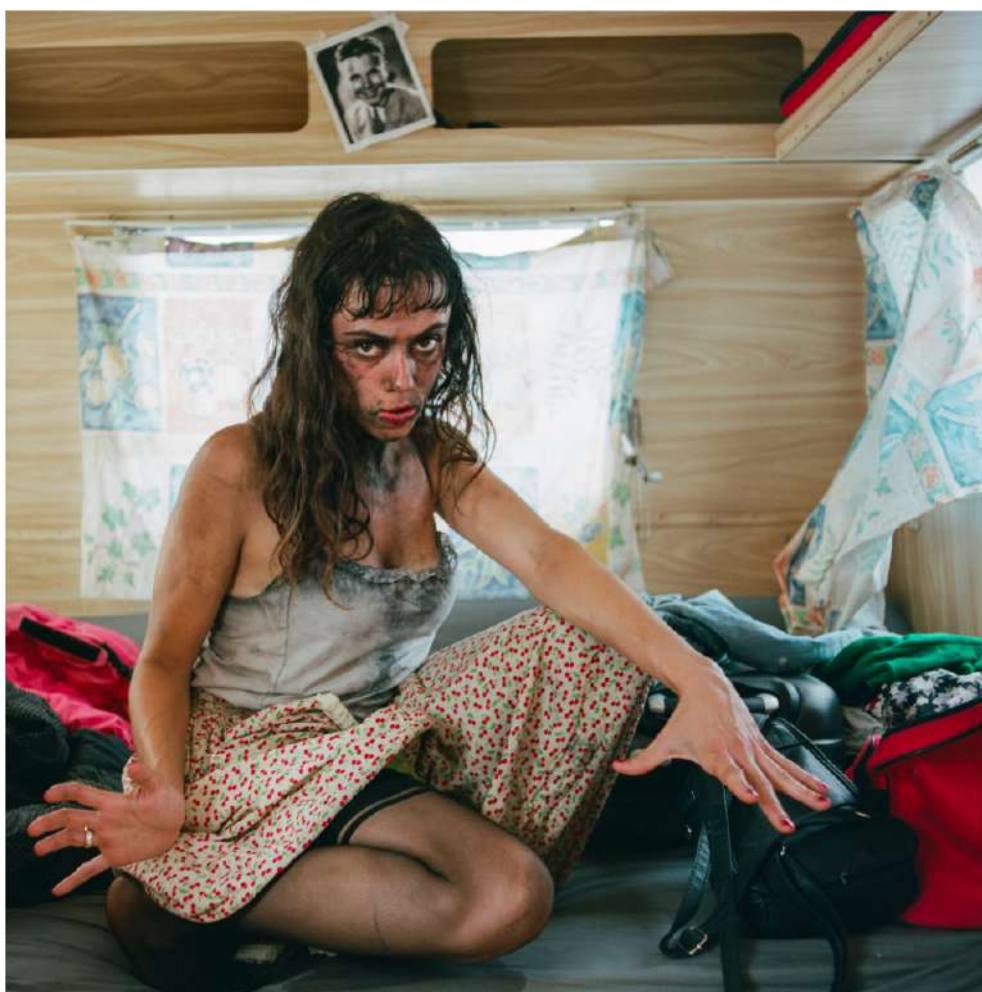


MEDIAPART

Morceaux d'intermittence

25 OCTOBRE 2014 | PAR THOMAS FRETEUR

Thomas Freteur photographie depuis longtemps le monde du spectacle. Cet été, alors que le statut d'intermittent était de nouveau menacé, il a eu envie de quitter la scène pour montrer l'environnement dans lequel vivent les artistes le temps d'un festival, d'une soirée. Afin de rappeler l'univers artistique, il les a fait poser en costume, dans une attitude liée à leur personnage. Une manière de montrer l'envers du décor.



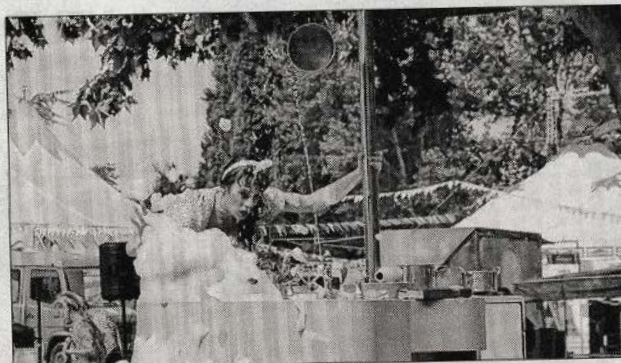
© Thomas Freteur / Out of focus

- 11** **Cle Tout en vrac (Noémie Ladouce).** « La compagnie est née en 2003. Quand on a commencé, on était étudiant et notre ambition, c'était de créer sans limites matérielles ou intellectuelles. Fonder "Tout en vrac", c'était ouvrir le champ des possibles. La rue a vite été notre terrain de jeu : grandes structures, parades monumentales autant que formes intimistes et théâtre invisible, on continue d'ouvrir des brèches, parfois à la pioche, comme des fenêtres oniriques dans la ville. Notre folie est devenue notre métier : nous créons, inventons, proposons. Aujourd'hui, nous devons justifier notre place d'artiste dans nos sociétés modernes. Mais le plus grave, c'est que nous ne sommes pas les seuls. A-t-on vraiment besoin d'un ferronnier, d'une infirmière, d'une assistante sociale...? Le plus triste dans les luttes actuelles, c'est le regard inquisiteur et méfiant que les corps de métier se jettent entre eux. Ce que nous défendons, nous le défendons pour tous. »

LE OFF
DU JOUR

Cauchemar en cuisine

Être une bonne cuisinière ne s'improvise pas. Il faut écouter les conseils avisés de ces deux commentateurs radio dont la voix grésille en arrière-fond. La ménagère des années 50 doit bien cela à son mari : « Être la belle du logis et la fée du foyer ». L'actrice de la compagnie Tout en vrac a ce qu'il faut pour : petites poses niaises, sourire bêta, robe bien plissée et surtout, une volonté de fer pour arriver à réaliser cette fameuse tarte choco-caramel meringuée. Mais sa cuisine en a décidé autrement. Pour le plus grand plaisir du public. Très vite, tout part en vrille. Le robinet ne répond plus. Ou pas au bon moment. Le four explose, la radio déraille, le ca-



Être la parfaite ménagère, un enfer. Photo D. J.

ramel brûle... Même les œufs laborieusement montés en neige ne s'arrêtent pas... de monter ! Derrière, le ton de la présentatrice est redevenu normal : « Ne faiblissez pas ! » Quelle ironie lorsque la ménagère voit l'état de sa cuisine. L'heure de la rébellion a

sonné. On change de fréquence pour lancer *Piece of my heart*, de Janis Joplin puis ACDC. La ménagère est en colère et dégomme tout. Retire son corset et ses petites chaussures à talons. Et c'est comme ça qu'on l'aime.

DELPHINE JUNG

TOUT EN VRAC. Carnage culinaire.

Cauchemar réjouissant d'une cuisine de rêve

Nous sommes invités dans la cuisine toute neuve de la ménagère des années 1950, transie d'admiration devant les appareils modernes dont elle dispose. Nous partageons l'angoisse jubilatoire de la jeune épouse soucieuse d'être une parfaite « belle du logis et fée du foyer » et dont le salut tient à la réussite de la tarte choco-caramel meringuée qui va faire fondre son mari, épater ses invités et plaire à belle-maman. Mais, suivant la recette et ses principes, « avec un mouvement harmonieux comme le faisait votre mère » et « avec un plan de travail d'une propreté sans faille, » sa cuisine de rêve se transforme bientôt en cauchemar. Avec un jeu d'actrice épa-



« Enlevez vos bijoux mais gardez votre alliance, et restez souriante en toute circonstance. » Photo L. R.

tant, *La Cuisinière* dépeint l'enfer hilarant de son quotidien borné et les péripéties qui l'amènent à dépasser ses limites avec délectation.

LORENZA R.

Tous les jours à 16 heures, terrain Vannier. Pastille 68.

La cuisinière.
Pas facile d'être une parfaite femme au foyer comme dans les réclames des années 1950, capable de suivre une recette dictée à la radio sans commettre un seul impair. Notre héroïne, dans sa superbe cuisine toute équipée avec les appareils dernier cri, aimerait bien faire mais malgré toutes ses bonnes intentions, sa recette part en vrille. Le matériel fait des siennes, la robinetterie fuit, le four se met à brûler dangereusement, tout part en sucette et la cuisinière avec. *L'American way of life*, ce n'est plus ce que c'était ! C'est à revoir aujourd'hui, à 16 h, place Vauban. ■



Spectacles en herbe : magie et recettes extravagantes

Saint-Étienne-le-Molard. Magie et recettes extravagantes sont à l'honneur des derniers Spectacles en herbe de l'Estival de la Bâtie.

Pour M. Pol (Roland Petiot) de Pol Cie, « Tout peut s'arranger... même mal ! », avec l'aide du public qui participe volontiers en répondant aux invitations d'un M. Pol un peu clown, magicien, poète et vraie grande gueule. M. Pol fait des tours de passe-

passé : « Attention, il ne faut pas confondre physique et magie ». Son salon vieillissant - il affirme que c'est celui de son grand-père - est un drôle de triporteur aménagé pour le spectacle. Étonnements et rires sont au rendez-vous. Dans l'intimité de la Grange du

château, Jani Nuutinen, du Circo Aero, présente "Une séance peu ordinaire" entre attraction foraine, entre sort et sorcellerie.

Cet artiste finlandais travaille autour du cirque d'objets avec ce spectacle subtil, léger et drôle. Cet astucieux bonimenteur invente d'ingénieux bricolages d'effets magiques et escamotages. D'une simple valise - simple mais magique - il extrait fioles, grimoires et bougies. Dans ces mains peu ordinaires, ces objets prennent vie avant de disparaître aussitôt. Le spectacle est construit par les expérimentations physiques de Jani sous les regards ébahis ou incrédules du public subjugué.

Il y a piano et piano : le piano du musicien et celui de la cuisine de la Cie Tout en vrac.



■ M. Pol a invité Adèle et Enzo pour le tour des cordes et de la poudre de Perlín Pimpin. Photo Jacqueline Couturier



■ Les éléments sont contre la cuisinière. Arrivera-t-elle à concocter une délicieuse tarte ? Photo Jacqueline Couturier

Celui de cette jeune pin-up des années 50, n'est pas très performant ce qui n'est pas pour simplifier son objectif : devenir une parfaite épouse en réussissant la fameuse tarte choco-caramel meringuée sur lit de compote de pommes. Si la

recette peut sembler délicate, son exécution vire très vite au cauchemar.

Les ustensiles et éléments se rebellent pour un feu d'artifice de gags hauts en couleur. La recette du spectacle, elle, elle fonctionne parfaitement. ■



La Montagne – 21 août 2015

LE TOUVET

Place libre : petites folies au coin de la rue

Quel tourbillon d'idées que ce festival Place libre qui s'est achevé samedi. En cette fin d'été resplendissante, les spectateurs, nombreux, à qui l'on avait distribué des chapeaux de journaux, se sont lancés à la découverte ambivalente. « Il se passe quelque chose sans arrêt », nous dit cette habitante de la Grand-rue : « et ça sert de tous les côtés ». Sous le soleil de plomb de midi, on aura ri de bon cœur aux déclarations en alexandrins d'une artiste, costume noir, cravate de baroque, fardée de pouvoir, journalistes, traders pris soudain de panique face à la crise, financiers bien sûr.

Des artistes talentueux

C'est dans la cour de l'école que le public assis par terre, dont de nombreux enfants, devant une tente rouge de cirque théâtral, a commencé un joyeux après-midi avec de vrais faux chiens de cirque dont un dompteur de chien. Au-delà de la dévotion des situations, ces acteurs sont d'extraordinaires

jongleurs, dompteurs de souris et gymnastes de haut vol. Une évocation méritée leur a été faite.

Dans le troisième kiosque de la place de l'école avait été construit un abri en paille, drapé de noir, devant lequel les enfants faisaient la queue. Dedans ? Un praxinoscope géant, ni plus ni moins que ces farieux cy lindres que l'on doit à Émile Reynaud en 1867. On les fait tourner et ils dessinent des motifs colorés différents grâce aux miroirs de verre qui en occupent le fond.

Soudain à l'angle d'une rue, le groupe d'amateurs ayant participé à l'atelier chant se met, parapluies en main à chanter des harmoniques en continu, créant un fond musical insolite et quelque peu comique.

Parmi les trouvailles de Marc Morize, le maître d'œuvre de ce festival, on ne saurait oublier l'incroyable cuisinière qui en fin de journée a fait mourir de rire l'assistance avec ses appareils ménagers transformés en êtres maléfiques. Place libre a été un bon cru cette année encore.



Une invraisemblable domptresse de rats.



Le moment où la cuisinière perd son sang-froid.



Les "financiers" en crise parlent en alexandrins.



Au hasard des rues aussi : de talentueux jongleurs, incantés et quelque peu couronnés les sons offerts par les choristes amateurs de stage chant.



SAINT-MARTIN-D'URIAGE

Vendredis des mômes : un final explosif



Avec la talentueuse Noémie Ladouce, incarnant une ménagère des années 50 quelque peu déjantée, cette dernière d'Uriage des Mômes a rallié tous les suffrages.

Uriage des Mômes a baissé le rideau vendredi soir sur la pelouse du parc et devant, une fois encore, un très nombreux public médusé. Il faut dire que pour cette dernière représentation, l'office du tourisme a présenté au jeune public et aux parents et amis, un spectacle de haute qualité.

« C'est un spectacle pro-

grammé le 14 août, que nous avions annulé, pour cause de mauvaise météo et que je tenais à présenter, car il est assez extraordinaire », précise Julien Selva, responsable de l'animation au sein de l'OT-TU. » Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a eu raison.

Ce spectacle offre un décor

fabuleux, une musique de comédie musicale, des effets spéciaux magiques et une interprétation magistrale de Noémie Ladouce, percutante cuisinière dans une mise en scène digne des meilleurs scénarios.

La compagnie Tout en vrac n'est pas inconnue du public grenoblois. Un brin

déjantés, prêts à tout et n'importe quoi, les comédiens abordent un théâtre énergique, spectaculaire, jamais dépourvu de bon sens et de pédagogie.

Ce « carnage en cuisine » est une véritable comédie musicale, une bande dessinée. On rit, on tremble, on frissonne au rythme des explosions et

de cette comédienne qui n'hésite pas à jouer avec le feu pour obtenir sa tarte choc-caramel meringuée sur lit de compote de pommes. Un spectacle vivant, interprété avec talent, passion et originalité, qui clôt admirablement la saison d'Uriage des Mômes !

M.D.



Compagnie Tout en Vrac - La Cuisinière

De Charlotte Meurisse, mise en scène de l'auteur, avec Noémie Ladouce. Durée : 35 min, 16h (dim.), Cité Jardins, bd Aristide-Briand, 92 Suresnes, 01 42 04 96 72, suresnes.fr. Entrée libre.

■ Surgie des années 50, une jeune ménagère s'active devant les fourneaux. Défi du jour : réaliser une tarte choco-caramel meringuée. Mais la donzelle n'est pas très douée en pâtisserie. Sa cuisine devient un véritable champ de bataille où les appareils électroménagers sont de redoutables ennemis. Remarquée cet été lors du festival Les zaccros d'ma rue (Nevers), Noémie Ladouce fait un clin d'œil malicieux à toutes les victimes de l'économie familiale d'après-guerre, lectrices des bibles culinaires de Ginette Mathiot. On est loin de la femme libérée de Cookie Dingler ! Dommage que les nombreux gags priment sur une critique que l'on aurait souhaitée plus féroce.

Télérama Sortir - septembre 2015

L'ISLE-D'ABEAU

Id'a Savourer : la cuisine dans tous ses états

Hier, le Salon de la gastronomie à L'Isle-d'Abeau, pour sa seconde journée, a offert au public diverses animations.

Les cuisiniers ont proposé différents mets, comme des tartines au lait gras avec mousses d'épinards. Et les exposants, titrés ou originaires de la région, ont présenté à la dégustation leurs produits : charcuteries, chocolats, macarons, glaces, plats exotiques, vins, etc. Il y avait de quoi satisfaire le palais des visiteurs. Ces derniers ont pu aussi rencontrer, dans les stands, les concurrents du championnat de France de cuisine amateur, qui s'est déroulé la veille.

Des chansons culinaires

À midi, sept élèves du collège Diderot étaient sur scène pour interpréter des chansons culinaires, sous la direction de Mme Mandolin. Puis, le public, nombreux, a attendu 16 heures pour assister au spectacle proposé par la compagnie "Tout en Vrac" : "La cuisine, carnage culinaire". Quarante minutes d'un spectacle totalement hilarant, où le public a applaudi avec ferveur. Enfin les plats à la carte, le jour qui s'écoule, des laits d'eau contrôlables. Il y avait tout, avec une véritable mise en scène, très pointilleuse, dignes des grandes productions. Un dernier petit tour et chacun est reparti, des souvenirs culinaires plein la tête. Un week-end réussi pour ce premier festival Id'a Savourer.



Spectacle "La cuisine, carnage culinaire" : 40 minutes de défilé avec Noémie et son équipe, Charlotte, Bénédicte et Nicolas.



Des légumes pour faire de la musique avec Pascal Giguère, les enfants ont bien apprécié.



Alexis, Benjamin, Camille, Inès, Nylène, Muriel et Sarah, sous la direction de leur professeur de musique, Mme Mandolin, ont interprété des chansons culinaires, sur des airs issus de leur concert de fin d'année et des paroles écrites par eux.



Des légumes d'accompagnement avec de la purée de pois chiches plantée ont été proposés à la dégustation par Le Lys de l'Isle.



Enfants et parents ont apprécié les spectacles avec Le Lys.

Les belles surprises du Festival Désarticulé



Les Frappovicht dans un incroyable spectacle sonore et rythmique.

Le festival des arts de la rue DésARTiculé a fait étape, samedi soir, dans la commune, avec trois spectacles à l'affiche. Le public, venu très nombreux, s'est régalé des trois univers proposés.

Il s'est délecté des mots et des maux de *La Famille vient en mangeant* (compagnie Mmm), puis a déambulé et vibré au rythme des Frappovicht et de leur drôle et géniale diligence, pour enfin explorer de rire avec *La Cuisinière*, de la compagnie Tout en vrac.

Par son renouvellement et la qualité et la diversité des spectacles, le festival DésARTiculé étonne toujours. Et de belles surprises attendent encore le public, vendredi 24 et samedi 25 juin, à Moulins.

Vendredi 24 juin, à partir de 18 h 30 et samedi 25, à partir de 15 h 15, à Moulins, 5 € le vendredi, 10 € le samedi, pass festival à 12 €, gratuit pour les moins de 14 ans. Sur internet : www.desarticule.fr



La cuisinière: un spectacle court d'une intensité explosive, à revoir à Moulins, vendredi.

Châtillon-en-Vendelais

Soirée de fête et de festival, un show explosif

ouest
france
JUN 2016



Une expérience culinaire explosive qui a fait passer un bon moment d'humour et de rire aux spectateurs.

Comme chaque année, la commune a pris part à la Fête de la musique. La chorale châtillonnaise a ouvert les festivités par un concert en l'église Saint-Georges : avec son répertoire varié, sous la direction de Jean-Pierre Robin, elle a enchanté le public.

Sur scène, les groupes rock Los-ticks et les Mayennais de Tocacake se sont succédé à la nuit tombante, tandis que les musiciens de la Bouëze ont assuré un intermède en faisant danser les amateurs de folklore breton.

Dans le cadre du festival DesARTiculé, l'attraction de la soirée a été incontestablement la Compagnie Grenobloise Tout en Vrac, qui a assuré le spectacle, avec *La cuisinière*, un one

woman show plein de burlesque, et une belle performance, physique parfois, de la pauvre femme au foyer aux prises avec sa batterie d'électro-ménager pour confectionner la fameuse tarte choco-caramel meringuée qui fera le bonheur de son époux. Enfin, vu le résultat, c'est moins sûr !

Le festival DesARTiculé fait escale ce dimanche dans deux autres communes du pays de Vitré. **À Visseiche**, à 18 h, avec Flochard Bla Bla. **À La Guerche**, à 18 h, au jardin public, avec La famille vient en mangeant et la compagnie Les Frappowitch ; à 21 h, place de La Salorge, avec la compagnie Tout en vrac et sa cuisinière.

PRÉALABLES ■ La compagnie Tout en vrac a présenté *La cuisinière*, une recette plein d'humour et de dérision

Une sulfureuse ménagère met le feu

Deuxième festival du théâtre de rue et premières Préalables pour la succulente *Cuisinière*, qui jouait jeudi à Arpajon-sur-Cère. Un spectacle à suivre de près...

Charlotte Lesprit

Charmante dans son habit de pin-up et très souriante, son air ingénu de parfaite ménagère cache de réjouissantes surprises. L'actrice, elle, l'adore. « C'est une jeune épouse pleine d'énergie avec des rêves. Enfermée dans un carcan, elle se découvre le temps d'une recette. Enfin, dans le duel, elle trouvera la liberté... », explique-t-elle.

En effet, personne ne pourrait analyser le personnage mieux que Noémie Ledouce, son interprète. Aujourd'hui, l'actrice et la pin-up n'ont plus de secrets, la première lui a même trouvé un nom : Betty.

Un public charmé

Et Betty est une star, à en croire le fan-club qui s'est formé après le spectacle.



COMPAGNIE TOUT EN VRAC. *La cuisinière* est un duel, celui entre une femme et son outil de travail... PHOTO CHRISTIAN STAVEL

ble cet été. Elle le considère même comme « un lieu de profusion artistique » grâce à son festival. « C'est la première fois qu'on participe aux Préalables et on y trouve beaucoup de plaisir. Nous partons à la rencontre du public, parfois dans des petits villages, et on y trouve un entraînement très palpable. Après, direction le "in". » Cette analyse des plus positives se ressentait jeudi soir à Arpajon. « Je me suis régalée et me suis même retrouvée un peu dans le personnage. Ce spectacle annonce une belle programmation », commente Magali, une spectatrice revenue spécialement dans son Cantal natal le temps du festival. Un public conquis, et le tout grâce à une folle recette : celle de la tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Mais attention, les apparences peuvent être très trompeuses... On est loin de la femme libérée de Cookie Dingler. ■

■ **Les Préalables.** *La Cuisinière* jouera aujourd'hui samedi 13 août à Saint-Etienne-de-Carlat à 19 heures, le 14 août à Ompe à 19 heures, le 15 août à Marcolès à 14 h 30 et le 16 août à Saint-Ilde à 19 heures.

SAINT-ILLIDE

La cuisinière fait le plein de spectateurs



CUISINE. Le caramel sera brûlé...

Mardi, la municipalité a reçu la troupe « Tout en vrac » pour le spectacle *La cuisinière* dans le cadre des Préalables au théâtre de rue aurillacois. En décor, une cuisine tout équipée et sur scène une demoiselle fraîchement sortie d'un dessin de pin-up des années 50.

Elle n'a qu'un souhait, être une épouse parfaite et réussir une tarte choco-caramel meringuée sur

son lit de compote de pommes. Désarmée face à l'alliance d'un fouet électrique, d'un robot ménager et d'un four à chaleur tournante, elle devra se battre féroce pour ne pas finir en rôt, malgré quelques sueurs chaudes... Mais au final, personne ne pourra déguster la fameuse tarte, mais le public aura eu une belle partie de rire même parfois aspergé d'eau, ou de crème. ■

nous suit. Il temps, on dre et des ont vents acoite Ni directeur ctacle, ur scén-

ne, l'actrice emmène le public dans un huis clos où se succèdent les mésaventures pour une série de catastrophes aussi hilarantes les unes que les autres. Très vite, la jeune femme brise son image parfaite.

Indomptable, sa férocité est captivante. L'image de papier glacé, elle, part en miettes.

Pour Charlotte Meurisse, qui s'est occupée de cette mise en scène, Aurillac est un carrefour incontournable.

« La cuisinière » a fait rire près de 600 spectateurs

LA MONTAGNE

AOUT 2016

Dans le cadre des Préalables du Festival de théâtre de rue, près de 600 spectateurs ont assisté au spectacle *La cuisinière*, joué par la compagnie grenobloise « Tout en vrac ». Devenu un vrai rendez-vous culturel, d'année en année, l'événement prend de l'ampleur et les spectateurs sont de plus en plus nombreux.

En fin de spectacle, le public ne peut que rire face à la situation qui vient de se jouer devant lui. Car, dans ce spectacle, tout s'est donc joué dans les gestes et les expressions du visage de la talentueuse comédienne Noémie Ladouce.



UNE SACRÉE CUISINIÈRE. La comédienne Noémie Ladouce a réalisé une véritable performance devant un très nombreux public.

DECIZE ■ Rayonnante et ensoleillée, la 11^e édition de Festi'rue a échappé à la frilosité post-attentats

« Les gens veulent un peu de féerie »

La 11^e édition de Festi'rue s'est déroulée sans orage ni nuage, ce week-end. L'envie de profiter des spectacles et des animations a été plus forte que la peur d'un autre Nice.

Mélanie Chabard
sur les photographies de...

Un spectaculaire - et parfois technique - péage de plombs de cuisinières presque parfaite en verre sur le gâteau. Confiné à la compagnie grenobloise tout en bleu, le final de Festi'rue symbolisant hier, l'esprit d'un festival devant savamment le soleil et le soir, le charme et le bon, le bon et le bon.

Organisé par le Centre socioculturel Les Platanes, Festi'rue est un concert d'arts de la rue mêlé à des animations familiales : peinture sur gâteaux, échasses urbaines, maquillage au henné, etc. Avec une pointe d'économie circulaire apportée par le Gloubili - un vide-pièces gratuit où chacun apporte et prend ce qui lui plaît... Une soirée éphémère.

Lien social

Les gènes sociaux du festival, qui s'appelle une cinquantaine de bénévoles, ont agréablement surpris Stéphane Lefebvre, maître (avec Martin Giani) de la compagnie Robert et moi (voir ci-dessus), qui découvraient Decize et son festival. « Le lien social va au-delà de la proposition du spectacle, ici, on



ACROBATES. Trio bretonne, la compagnie En Plein Vol allie le force, le charme et l'humour, dans la grande tradition du cirque burlesque particulièrement apprécié à Decize. PHOTO MARC JOURNÉ

utile l'échange, on partage le fait de programmer. C'est exceptionnel de voir tout ce bénévolat autour du projet, exceptionnel de voir dans une petite ville un festival de cette qualité.

Directrice du Centre socioculturel et coordinatrice de Festi'rue, Gaëlle Saunier affichait hier après-midi une mine soulagée. « La météo a été avec nous, et c'est 90 % du succès de Festi'rue. L'an dernier, nous avions eu des tranchées d'eau, la

public était au rendez-vous, les fidèles, beaucoup de nouvelles venues par la Vélovoie, et même des gens qui découvrent le festival. A force, on connaît les goûts du public, qui est assez ouvert, qui aime les spectacles intermédiaires, ludiques, tout ce qui touche autour du cirque. »

Parlant des satisfactions du week-end, le concert du Di Di-mien 88, place Saint-Jean, a rassemblé « beaucoup de jeunes ». Réveur et lumineux, le spectacle

de la compagnie Liliou, samedi soir en nocturne, a fait l'unanimité : « Les gens veulent un peu de féerie. Ils ont besoin qu'on les fasse rêver. » Le climat natal, encore plus étonnant et heureux depuis l'attentat de Nice, n'a pas réussi de « réchauffer » à Decize, ce week-end, mais jure un peu plus sur les épaules des organisateurs. « Festi'rue, c'est une belle organisation et une responsabilité. Mais on ne peut pas s'empêcher d'y penser. »



PORTRETS. Avec la compagnie La Grenouille bleue.



MADEIRA. Enluminures au henné avec Chémis d'écailles.



GLUB. La table aux tentatives maitresse d'histoire forte.



EMERVELLEMENT. À la tombée de la nuit, le magicien s'élève au-dessus de la place de la mairie. PHOTO MARC JOURNÉ



DESSERT. La pâtisserie fleurie Brioche Bleue en bleu.



BOULEUR. (Déjeuner de Rodez) la compagnie Liliou a charmé, comme en 2012, le public de Festi'rue. PHOTO MARC JOURNÉ



© Jean-Noël Cuénod

Mimos : une Noémie pas si Ladouce que ça !

Elle en a de l'énergie, Noémie Ladouce ! Et pas si douce que ça... Elle est *La Cuisinière* de la compagnie Tout en Vrac qui possède une technique de plateau et des artificiers de première force. La scène évoque la molle ambiance de la fin des années 1950, lorsque la société consommation commençait à répandre ses gadgets crétins mais sans pour autant libérer la femme, contrairement à la «réclame» de feu Moulinex. La meilleure partie de l'humanité s'en trouvait donc doublement aliénée.

La Cuisinière tente de réaliser la recette qu'un transistor éructe entre deux publicités. Elle n'est pas douée mais pleine de bonne volonté. Ce mélange entre l'incompétence et la volonté, – même bonne, surtout bonne – développe une mécanique de la catastrophe tout à fait réjouissante. Entre les jets d'eau, les flammes, les pétards, c'est toute la cuisine qui s'effondre dans un éclat de rire général. Mais la Femme reprend le dessus. Jetée, la robe sage. Dénouée, le chignon gnian-gnian. Voici la vamp qui, cigarette au bec, défie le monde du haut des ruines de sa cuisine. Ouf, le désordre est rétabli !

Jean-Noël Cuénod

festival Mimos - Juillet 2017



LE GRAND-BORNAND

Les spectacles chouchous du créateur du festival Au Bonheur des Mêmes

À cinq jours tout rond du lancement de la 20^e édition du rendez-vous européen du spectacle jeune public, le festival Au Bonheur des Mêmes cultivera plus que jamais audace, curiosité et ouverture d'esprit.

De la question du handicap subtilement exploré dans le spectacle "Mimes de l'été" de la Compagnie de théâtre grenobloise "La Fabrique de Petites Utopies", le sort des demandeurs d'asile au gré d'une odyssée familiale en mer au sein du théâtre élaboré en douceur et en chanson par les marionnettes de "Nous voilà" de la Compagnie "Rouge les Anges", tout comme le

mythe de la fameuse ménagère de moins de 50 ans qui se verra gentiment bouculée dans une version Cendrillon revisitée par le Théâtre Scopitone & Cie.

Côté performance, on comptera sur Christoph Engels, clown allemand aux dérapages (toujours) contrôlés, les mimes japonais de To R Mansion ou encore le ballet punk rock voyant une ménagère lutter contre la modernité.

Les spectacles chouchous du créateur et directeur artistique de l'événement, Alain Benzoni, amuseront du 20 au 25 août, les festivaliers autant qu'ils inciteront à la réflexion.

Fabrice DUBREZ



La cuisinière qui lutte contre la modernité ou encore Christoph Engels feront rire les enfants. Photos: L.D.

C'EST ÇA LE BONHEUR



es mêmes hilares, ébahis ou légèrement inquiets. C'est qu'ils en font, de drôles de bêtises, les grands qui sont sur scène ! Comme cette Cuisinière" (C' Tout en Vrac) qui a mis le feu à ses fourneaux, lundi soir sur la Grenette. Ça sentait drôlement le brûlé. Si on faisait pareil à maison, aie aie aie... Photos: L.D.



La Cie Tout en Vrac avec son ébouriffante "Cuisinière", est l'une des découvertes de cette édition. Photos: L.D.

Parmi les artistes invités, de gauche à droite, la Cie Tout en Vrac dans "La cuisinière", qui ouvrira les festivités dimanche 20 août au Chénailon avec les "Saltimbanques au sommet" ; les To R Mansion japonais, déjà venus l'an passé et de retour avec "Magical Mystery Tour" ; et l'Allemand Christoph Engels dans "Comics, chaos, capriolen", un spectacle qu'il jouera pour la première fois en France. Tous les trois font partie des coups de cœur d'Alain Benzoni. Photos: Tout en Vrac, Michel BRESCH, Christoph ENGELS



Direction et rédaction :
45, rue du Clochard
63056 Clermont-Ferrand Cedex 2
Tél. : 04 73 17 17 17 Fax : 04 73 17 18 19
Abonnements : 08 10 63 00 63 (tarif à l'unité 4,50 € TTC)

LA MONTAGNE

THÉÂTRE DE RUE ■ Plus de 130.000 festivaliers sont attendus, pendant quatre jours

Le show souffle sur Aurillac

Attention les yeux : la ville d'Aurillac (Cantal) s'apprête à tripler sa population et à se métamorphoser. À partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, artistes et festivaliers s'agitent de la ville - et de tous ses espaces - le lieu de tous les possibles : quatre petits jours de créations, et puis s'en vont.

Marie-Edwige Hebrard
Reportage - 14 août 2017 (à paraître dans la presse)

La métamorphose ! Au sens propre, c'est ce qui attend Aurillac, transfigurée, le temps de quatre jours - et autant de nuits - par un événement qui dépasse bien largement les limites du Cantal et même de la région.

Aurillac, ambassade de la création, plutôt des créations, accueille, pour sa 32^e édition, près de 600 compagnies (*). Une 32^e édition... mais une édition 69. Pas d'erreur de calcul : à Aurillac on joue et pas seulement quatre jours, dans la rue, à même le pavé. Cette édition 69 est avant tout un clin d'œil à un cru que ses organisateurs plaçant sous le signe « de l'amour, du plaisir, de la libération des corps ».

Mais ça pourrait tout aussi bien être une allusion à un « après 68 », en référence aux heurts et échauffourées survenus en marge du festival, l'année dernière (voir encadré) et où quelques pavés avaient été jetés sur les gendarmes. Une édition d'après révolution, donc. Soit un terrain idéal pour la création, pour les artistes.

Les clés de la ville leur seront d'ailleurs symboliquement remises, aujourd'hui, place de l'Hôtel-de-Ville. Investis rois de la cité, ils investiront chaque rue, place, trottoir, cour ou jardin public et exploreront tous les domaines du spectacle vivant : cirque, chorégraphies, théâtre, comédie, musique, arts graphiques, etc.

Fournillante, palpitante, Aurillac - 27.000 habitants au



EFFROI. Les créations du « in », ici La Cusinière de la compagnie Tout en vrac, réservent souvent des surprises.
PHOTO D'ARCHIVES CHRISTIAN STAVEL

compteur pendant l'année - devrait voir le passage de plus de 100.000 festivaliers venus voir battre, au plus près, le cœur du plus grand festival européen de théâtre de rue.

Une exploration où même se perdre devient synonyme de trouvailles : dans une arrière-cour, une création intimiste peut se cacher, presque confidentielle ; dans une ruelle, loin

du charivari de l'extracentre, une pépite, pourrait bien s'être levée.

Foisonnement des formes, diversité des propositions

Et c'est aussi ça, le festival d'Aurillac : une réunion annuelle de la grande famille des artistes de rue. Comme le souligne Jean-Marc Sengy, directeur artistique du festival, et

une bulle, presque hors du temps et des espaces, capable de montrer la diversité de la création et d'en assurer la transmission aux publics.

Côté programmation « in », dix-sept compagnies officielles dévoilent leur univers, leur écriture, leur(s) regard(s) sur le 6^e art, autrement dit les « arts de la scène », même si celle-ci est à ciel ouvert. À leurs côtés, 600 compagnies de passage, mosaïque étonnante et protéiforme. Audacieuses, créatives, inspirées, turbulentes voire franchement culottées, elles sont aussi la force du festival d'Aurillac. Avec elles, aucun risque de succomber à un quelconque engourdissement esthétique. Maintenant place aux spectacles... et au plaisir de croquer dans les arts de la rue.

(*) Sur les 600 compagnies présentes cette année, il y en aura 56 étrangères, venues d'Allemagne, Algérie, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Espagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Suisse et Danemark.

« Une sécurité proportionnée »

« Nous avons mis l'ensemble des moyens nécessaires pour assurer la sécurité des Aurillacois, des festivaliers et des artistes », Jean-François Bauvois est directeur du cabinet du préfet du Cantal. Sans avancer de chiffres précis, il explique que le dispositif « est sensiblement le même que l'on passé en terme d'effectifs policiers », complétés par des renforts. « Nos forces sont proportionnées. La ville voit sa population tripler pendant le festival, nous adaptons les effectifs à cette population. » Cependant, des moyens complémentaires « et temporaires » ont été mis en place pour cette édition. Le système de vidéo protection de la ville a été, là aussi, renforcé. Une dizaine de caméras ont été installées à des points stratégiques, comme autour du Square ou rue des Carmes. « Le dispositif nous semble adapté », confirme Jean-François Bauvois.

#BRÉAL-SOUS-MONTFORT

Noémie Ladouce a vécu un cauchemar en cuisine



Noémie Ladouce en jeune ménagère a conquis son public aux Jardins de Brocéliande dimanche 15 juillet. |

Par Ouest-France

Modifié le 20/07/2018 à 00h22

Publié le 18/07/2018 à 00h50

Noémie Ladouce de la compagnie Tout en vrac, de Grenoble, s'est produite dimanche, sur la scène ouverte des Jardins de Brocéliande.

Dans le spectacle *La cuisinière*, elle joue le rôle d'une jeune ménagère qui suit pas à pas l'émission radiophonique culinaire du jour pour réaliser une tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Miam...

Les spectateurs étaient nombreux pour assister à toutes les étapes de la réalisation de la recette. Mais tout s'est compliqué et la cuisine est devenue un enfer. La cuisinière s'est battue avec les fuites d'eau, le batteur électrique n'en faisait qu'à sa tête, la gazinière explosait, le robot ménager était diabolique... Ce fut rythmé de gags burlesques. Un excellent divertissement qui s'est terminé, tout de même, par la sortie du four d'un vrai beau gâteau !



CONCLUSION. Pour sa toute première, le festival s'est terminé tout feu toutes flammes avec une cuisinière, certes en déconfiture, mais qui se sera épanouie avec Janis Joplin et définitivement détachée de sa vie de pauvre ménagère parfaite. Photo : Emmanuelle Sevestre.



CLÔTURE. La cuisinière de la compagnie Tout en Vrac a clos le festival dimanche soir à 18 h. Il est à se demander comment va finir cette ménagère de moins de 50 ans au bord de la crise de nerfs... Photo : Emmanuelle Sevestre.

LE CHEYLARD

Un dimanche estiVal apprécié

AL 15/08/2018

15 18



Musique réfléchie et cuisine épicée étaient au programme, hier.



Dimanche, c'était le deuxième et dernier jour de l'estiVal, festival de spectacles vivants organisé par Val'Fyrieux au Cheylard. Dimanche, à 16 heures, dans la cour de l'école pri-

maire publique, la Cie Raoul Lambert a plongé le public dans le monde des paillettes et du soufre, tout en entraînant dans le monde de l'imposture. Tout en nous encourageant à

renforcer notre sens critique et notre rationalité, les Raoul(s) se sont engagé à troubler notre raison et défier nos sens.

Dimanche, à 17 heures, place Saléon-Terras, en clôture du

festival, au programme figurait "La Cuisinière", proposé par la Cie Tout en vrac de Grenoble. La Cuisinière est un duel, celui d'une femme et de son outil de travail. Qui contrôle qui ? Qui

maîtrise qui ? Qui influence qui ? La jeune femme s'est battue, une heure durant, pour apprivoiser cet univers qui la dépasse, écartelée entre la pin-up et la femme au foyer.

VOLMUNSTER Le festival Il été une fois revient dimanche



**LE JOURNAL DE
SARREGUEMINES-BITCHE**

Il été une fois débute dimanche



La compagnie Tout en vrac donnera le premier spectacle du festival Il été une fois ce dimanche au moulin d'Eschviller. Photo DR

La 13^e édition du festival Il été une fois débute ce dimanche, au moulin d'Eschviller, avec le spectacle *La cuisinière*, présenté par la compagnie Tout en vrac. Quatre autres représentations sont annoncées.

Une demoiselle, fraîchement sortie d'un dessin de pin up des années 50, s'affaire autour des fourneaux. Elle n'a qu'une chose en tête, devenir une parfaite épouse en concoctant la recette ultime. En un tour de main, la farine se tamise, les œufs se battent, le caramel flambe et la recette tourne au vinaigre. Désarmée face à l'alliance d'un fouet électrique, d'un robot ménager et d'un four à chaleur tournante, elle devra se battre féroce pour ne pas finir en rôti.

Comment est née la compagnie Tout en vrac ?

Charlotte Meurisse, metteur en scène : « Nous nous sommes lancés en 2004, dans nos années uni-

versitaires. Nous nous sommes rencontrés sur les bancs de la fac. Dans les saisons de théâtre universitaire, nous avons testé des choses, nous aimons les arts de la rue. Nous nous sommes professionnalisés en 2012. »

Et ce spectacle, *La cuisinière*, alors ?

« Le spectacle tourne depuis 2014. À la base, nous avons voulu présenter une recette de cuisine dans la rue, dans l'espace public. La cuisine est une pièce importante de nos vies, nous y passons tous du temps. L'histoire de cette jeune femme, chez qui tout se passe mal, est venue ensuite. »

Ce personnage, il vous ressemble ? Avez-vous pensé sinon à votre grand-mère, dans les années 1950 ?

« Même pas ! Pourquoi les années 1950 ? Car il est plus simple de réfléchir à un sujet en mettant une distance que de le présenter dans un univers actuel. Vous le verrez, le personnage explose, il sort de son cadre et essaie d'en sortir. Ce spectacle, nous venons aussi de le traduire en anglais, en italien et en langue des signes, que nous allons présenter bientôt à Aurillac. »

Quels sont vos projets sinon ?

« Nous tournons avec d'autres

spectacles. Nous essayons aussi de monter des one-shots. Nous allons aussi préparer un nouveau numéro, sans doute pour l'année prochaine. »

J. Br.

» *La cuisinière*, par la compagnie Tout en vrac, dimanche, 21 h 15, moulin d'Eschviller, entrée libre.

5

Le nombre d'étapes du festival Il été une fois.

La Cuisinière : un spectacle époustouflant



Le festival Il Était Une fois a débuté dimanche soir au moulin d'Eschviller. Plus de 400 spectateurs ont applaudi *La Cuisinière*.
Photos RL

Dimanche soir, premier spectacle du festival Il Était Une fois, *La Cuisinière*, avec la compagnie Tout en vrac. Une demoiselle, fraîchement sortie d'un dessin de pin-up des années 50, mène un vrai duel avec la cuisine pour réussir une tarte choco caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Elle suit avec application les directives de sa radio. Ce n'est pas si facile de suivre les conseils quand on est maladroite. La jeune femme croise le fer avec une batterie de cuisine démoniaque. Elle n'arrive plus à contrôler et à maîtriser ses robots, les fuites d'eau et le feu. En se battant pour imposer sa loi, elle transforme sa propre cuisine en un amas de meubles et de robots. Si tout se déglingue, part en feux d'artifice, flammes et jets d'eau, le spectacle est prenant. Les enfants ont été ravis par cette autodestruction, qui s'est terminée par un magnifique feu de joie.

> Prochaine étape, ce dimanche, à 21 h, à la citadelle de Bitche : *Trois fois rien*, par la compagnie Cirkvost. Entrée libre.

ANNEYRON

Une pâtissière dépassée

La Communauté de Communes Porte de Drôme-Ardèche a proposé place de la mairie un spectacle de rue gratuit avec la Cie "Tout en Vrac". 150 personnes et élus ont assisté à la représentation de la pièce "La Cuisinière" avec Noémie Ladouce qui fait un clin d'œil malicieux à toutes les victimes de l'économie familiale d'après-guerre. Avec un duel mimé, celui d'une femme et de son outil de travail, dans sa cuisine aménagée. Un mime théâtral sur fond sonore, dans une cuisine qui devient un vrai champ de bataille, pour réaliser la tarte choco-caramel meringuée avec des appareils électroménagers des années 50 ! Une jeune ménagère écartelée entre être la Pin-up et la femme au foyer de l'American Way of Life des années 50 qui dans de



Noémie après son combat réussi de sa tarte choco-caramel meringuée

nombreux gags a dû se battre pour apprivoiser cet univers qui la dépasse, pour enfin confectionner son gâteau moulé. Ceci avec des effets pyrotechniques, des robinets qui fuient, un extincteur... dans un comique burlesque avec des clichés décalés à la Buster Keaton ou tout explose en suivant la recette proposée par le speaker du poste de radio de la cuisine, durant 35 mn

LE BEAUSSET

“La cuisinière”, un décapant one-woman-show

Présentée samedi en fin d'après-midi place Jaurès, sur l'initiative du service culturel municipal pour conclure "L'automne gourmand" sur une sympathique note d'humour et de fantaisie, le spectacle de rue gratuit de la compagnie Tout en Vrac intitulé "La cuisinière" a incontestablement fait mouche. Écrit et mis en scène par Charlotte Meurisse, il a été interprété avec beaucoup de punch et de talent par la jeune Noémie Ladouce. Années 50... Une cuisine surélevée devant la façade de l'hôtel de ville, les spectateurs massés devant. Le cadre est posé : nous voici dans l'intimité d'une ménagère style pin-up qui s'active derrière son fourneau en tentant de suivre à la lettre l'émission radiophonique culinaire du jour.

Un brin de nostalgie

La demoiselle n'a qu'une chose en tête : réussir la recette de la tarte "choco



“La cuisinière”, un malicieux clin d’œil aux victimes de l’économie familiale d’après-guerre.

(Photo J. L.)

caramel meringuée sur son lit de compote". Dès lors, sous l'œil réjoui des spectateurs, parmi lesquels le maire Georges Ferrero et plusieurs adjoints, s'engage un duel sans concession entre l'apprentie "cordon-bleu", son fourneau récalcitrant et ses appareils ménagers devenus d'implacables ennemis.

Qui contrôle qui ? Qui maîtrise qui ? Qui influence qui ? La cuisine a tôt fait de se muer en champ de bataille.

Écartelée entre la pin-up aguichante et la femme au foyer de l'*american way of life*, l'intéressée se bat désespérément pour tenter d'appivoiser un univers avant-gardiste qui la dé-

passe.

Bref, des gags à répétitions, des situations cocasses, inattendues et souvent délirantes... pour un dialogue théâtral burlesque qui se termine en pugilat !

Une chose est sûre, les spectateurs n'ont pas boudé leur plaisir.

J. L.

BRIANÇON | À découvrir ce soir au théâtre du Briançonnais

"La cuisinière", un spectacle burlesque et plein d'humour

Le théâtre du Briançonnais accueille depuis mercredi la compagnie grenobloise Tout en vrac et son spectacle "La cuisinière", qui sera joué encore ce soir à 19 heures.

C'est l'histoire d'une ménagère des années 1950, qui inaugure sa toute nouvelle cuisine avec une recette de tarte choco-meringue. Mais voilà, tout ne se passe pas comme prévu et la belle cuisinière, si moderne, se retourne contre la cuisinière désespérée. Seule sur scène, la comédienne Noémie Ladouce, telle un mime, ne dit pas un mot. Le spectacle est rythmé

au son de la radio, qui lui susurre comment réaliser la délicieuse recette. Lors de la représentation de mercredi, une centaine de personnes est venue assister au spectacle malgré une météo un peu maussade. Durant plus d'une demi-heure, le public, de tout âge, n'a pas été déçu et a ri à plein poumons lors de ce spectacle burlesque et hilarant, à voir en famille.

M.-P.T.

Plus d'infos : 04 92 26 52 42.

Tarifs : de 6 € à 12 €.

Durée 35mn.

À partir de 5 ans.



"La cuisinière" est encore jouée ce soir, sur le parking du théâtre du Briançonnais à 19h.

Retrouvez toute l'actualité de la
Compagnie Tout En Vrac sur :

www.toutenvrac.net

